

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

LILLE. 106. Rue de Paris
PARIS. 43. Bd Haussmann

JOURNAL D'INFORMATION

L'Égalité

de Roubaix - Courcoing

BUREAUX :
ROUBAIX Téléphone 9-51
45, rue de la Gare, 45

TOURCOING Téléphone 9-85
3, rue Fidele Lehoucq

Directeur : Eug. GUILLAUMÉ.

UNE VISITE A LAVENTIE PAYS DES "GALOCHERS"

Autrefois, dans notre région des Flandres on trouvait quantité de petits métiers pratiqués par des artisans ayant au cœur l'amour de l'indépendance et de la liberté.

Sont-ils tous morts ces petits métiers ? Sont-ils tous disparus ces modestes artisans ?

ainsi chaque jour des mains de ces petits artisans modestes et vont à travers toute la France réapprovisionner les marchés, les magasins et la troupe.

Qu'il s'agisse de galoches à semelles renforcées, à semelles simples, de sabotines, de galoches-bottines, de mules, de mininettes ou de lyonnaises, toutes sont



En HAUT : Vue extérieure d'une usine, où sont déposés des troncs de hêtre, qui seront transformés en semelles de galoches
EN BAS : Artisans occupés au montage des galoches

— Nous ne le croyons pas car si, de plus en plus dans nos contrées industrielles du Nord, le machinisme supplée à la main-d'œuvre et même la remplace souvent, il existe encore des centres où, tout comme il y a cent ans, le même travail s'effectue, suivant les mêmes principes, avec les mêmes matières premières, le même outillage, la même dextérité !

Laventie, le pays des « galochiers » est un de ces centres.

Du tronc d'arbre...

Partout, dans cette commune de 2.782 habitants, on fabrique la galoché. Dans chaque maison, le père, la mère, les enfants sont dans le « réduit » situé derrière l'habitation, où de l'aube au crépuscule, ils « tapent » sans répit sur les lourdes chausseries à semelles de bois qui font de Laventie un concurrent sérieux de Limoges pour cette fabrication.

Dans l'usine où, chaque jour, sont amenés des troncs de hêtres majestueux enlevés aux forêts du Pas-de-Calais, de la Somme et de la Seine-Inférieure, une cinquantaine d'ouvriers spécialisés découpent ces troncs en « tronçons », en « plateaux », en « cubes ». Les pièces de bois sont ensuite transformées et terminées par le travail des raboteuses, des « toupies », qui coupent arrondissent, creusent, polissent plus de 400.000 paires de semelles par an, semelles que les artisans de Laventie prennent ensuite pour les monter en galoches.

...à la galoché

La bouche transformée en un magasin à clous, parlant peu, indifférent à tout ce qui ne touche pas directement leur travail, les artisans sont là, père et fils, devant leur tablette où sont réunis les outils : marteaux, astiques, épines, tenailles, etc. Ils « tapent », cliquent, rivent, noircissent, vernissent les galoches qu'ils tiennent entre leurs genoux.

Le séchage et l'emballage sont des opérations qui regardent la ménagère.

Plus de 40 sortes de galoches sortent.

Les Maires des régions libérées se réuniront aujourd'hui à Paris

Sur l'initiative du Président de leur association, M. Marcel Bréant les maires des régions libérées vont tenir à Paris, jeudi, une importante assemblée.

A l'ordre du jour de cette assemblée figurent notamment la question du rempli des dommages de guerre communaux et celle des coopératives de reconstruction. Cette reprise de l'activité de l'association des maires est, dans les circonstances présentes, d'une particulière utilité.

A l'issue de cette réunion, une délégation des maires de régions libérées sera reçue par le groupe interparlementaire des R. L. au Sénat.

LE CANAL DU NORD & LE CONTINGENTEMENT DES CHARBONS

Une délégation de nos parlementaires a entretenu hier de ces questions M. Daladier

(DE NOTRE RÉDACTION PARISIENNE)

Une délégation de parlementaires du Nord et du Pas-de-Calais, conduite par M. Hayes, sénateur et comprenant : MM. des Rotours, Delart, Taillandier, Desprez, Appourchaux, Canda et de Diesbach, a été reçue successivement hier matin à Paris, par les ministres des Travaux publics et du Travail.

Les délégués ont tout d'abord entretenu M. Daladier de la gestion du Canal du Nord, dont ils ont réclamé l'achèvement rapide. Ils ont démontré au ministre le gros intérêt qui s'attachait à la mise en service de cette nouvelle voie navigable, puisque le prix des charbons transportés par ce canal pourrait être abaissé de 15 francs par tonne.

Le ministre des Travaux publics a été déclaré vivement intéressé par l'exposé qui venait de lui être fait et a déclaré qu'il était favorable à l'aboutissement de la requête présentée par la délégation et a promis, en outre, de faire étudier la question à fond par les services intéressés dans le but d'aboutir rapidement.

M. Daladier ayant été ensuite saisi du problème du contingentement des charbons gras destinés à l'industrie, le ministre a fait connaître que la question allait faire l'objet d'un sérieux examen.

La situation de certains mineurs à propos de la retraite exposée à M. Daladier

Au ministère du Travail, la délégation a attiré l'attention de M. Daladier sur la situation des ouvriers mineurs, qui, atteints par la limite d'âge et n'ayant pas opéré tous les versements réglementaires exigés pour la liquidation d'une pension de retraite perdent totalement le bénéfice de leurs efforts.

Le ministre a convenu que ces faits étaient regrettables. Il a ajouté qu'il lui fallait étudier les moyens de faire cesser cette anomalie.

UN ASSASSIN TENTA DE S'ÉVADER DE LA PRISON DE GRENOBLE

Une tentative d'évasion s'est produite à la prison de Grenoble. Le cambrioleur assassin Gayrat, arrêté il y a quelques mois à Paris, au cours d'une rafle, et transféré à Grenoble, a été surpris par les gardiens au moment où il sciait les barreaux d'une fenêtre de la prison. Il a été aussitôt mis en cellule.

Gayrat doit comparaître fin novembre devant la cour d'assises de l'Isère. L'individu surpris à Grenoble au moment où il cambriolait l'appartement d'une modiste, il avait tué de deux coups de revolver quelqu'un qui tentait de s'opposer à sa fuite. Quelques semaines plus tard, il abattait à coups de revolver un passant qui refusait de suivre sa maltré.

LA GUERRE CONTINUE SUR NOTRE FRONTIÈRE L'UTILITE DE LA REORGANISATION DE LA DOUANE

Les objections que dans notre région on présente au projet de diminuer, au profit de la surveillance intérieure, les effectifs de garde de la frontière du Nord-Est

La guerre entre douaniers et fraudeurs existe depuis des siècles, depuis que les gouvernements ont voulu fermer la porte à l'irrégularité.

Le rôle de la douane a évolué, cependant, depuis le XII^e siècle, alors qu'elle ne servait qu'à financer la guerre contre les Anglais. Aujourd'hui, c'est une arme défensive, on lui a confié le soin de protéger nos industries nationales, un rôle important et dont on ne doit pas méconnaître l'utilité, surtout tant que régnera la politique des contingentements.

Du fait de cette politique de contingentement, les recettes douanières ont fléchi sensiblement — 35 millions de moins-values pour le mois d'août.

Ce ne serait pas un mal si, dans notre pays, industrie, agriculture, commerce, bénéficiaient des lois de protection économique, mais, nous l'avons suffisamment montré, la barrière douanière a de si larges claires-voies que la fraude passe et le pays entre en déficit.

Les marchandises qui payaient jadis des droits moyens en entrant en France :

pour ma femme et mes enfants, il faut bien vivre, alors je vais chercher du tabac en Belgique.

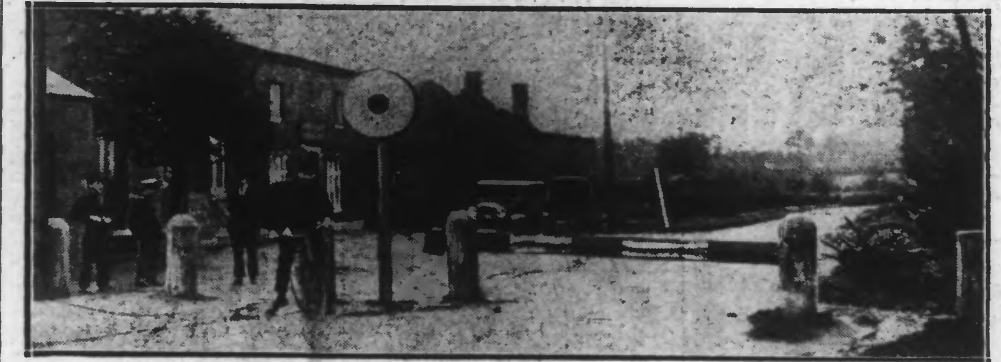
Ceux-là sont des malheureux, pour qui l'on peut avoir autant de pitié que l'on éprouve de dégoût et de haine pour les gros trafiquants qui amassent de colossales fortunes et courent impunément les rues.

Le tabac de zone ?

Je me souviens, qu'au cours de cette enquête, un fraudeur m'a donné un avis sur la répression de la fraude.

C'était un père de famille de Sains-du-Nord, il venait de purger quelques mois de prison, ayant été pris par les douaniers.

« Les douaniers, disait-il, je ne les considère pas comme des ennemis, mais leur métier, un métier pénible, mais franc, ils ne l'empêcheront jamais. J'ai bien réfléchi à tout cela en prison. Je voudrais bien vivre comme les autres, vivre honnêtement chez moi. J'ai des enfants à élever. Fourrions-nous vi-



Une route bien gardée où ne passent pas les convois de fraude

vre avec les 20 fr. qu'on me donnera à l'usine ? Si je passe un ballot de 25 kgs, je gagne un bon mois d'usine. C'est un métier intéressant malgré les risques. Ah ! si l'on travaillait au temps du « tabac de zone » ! Ce serait une autre affaire ? »

« Rétablir le tabac de zone ? On a souvent agité ce projet. Nous rapportons textuellement la déclaration que nous a faite un fonctionnaire des douanes, envisageant le point de vue supérieur, celui du fisc.

« Avant la guerre, et avec le système des tabacs de zone, la fraude frontalière n'aurait guère d'intérêt direct et se trouvait ainsi cantonnée dans des limites raisonnables. Les difficultés budgétaires d'après-guerre ont conduit le législateur à supprimer la faveur qui était consentie depuis de très nombreuses années, aux consommateurs de tabacs de l'extrême frontière. La loi suprême de l'égalité de tous devant l'impôt a été ainsi réalisée dans ce domaine spécial.

« Est-ce un progrès réel au seul point de vue du fisc ? Il est permis d'en douter si l'on songe aux évasions d'impôt qui se produisent journellement dans l'ordre d'idées envisagé.

« Quel, qu'il en soit, je ne crois pas que le moment soit venu de demander aux Pouvoirs Publics de rétablir les anciennes franchises partielles d'impôt de consommation sur le tabac. Il faut donc s'accommoder tant bien que mal de l'ordre de choses existant, tout en s'efforçant de ramener les abus à une proportion aussi peu dommageable que possible pour les intérêts supérieurs du Trésor ».

l'intérieur et des côtes dont l'utilisation à des services de prévention contre une fraude absolument inexistante, apparaît véritablement comme un anachronisme qui n'est plus de mise en ce moment.

« A part les services de surveillances générales dans les grands ports : abstraction faite des unités qui doivent être maintenues dans les centres de douanement commercial ; de quelle utilité peuvent bien se réclamer les services qui opèrent, par exemple, sur les rives de la Seine, sur les rochers inaccessibles face à l'Océan, sur les côtes sablonneuses et inabordable de Calvados ?

« Et combien ils seraient utiles dans notre région, où les douaniers, en trop petit nombre, sont débordés, où la douane garde son véritable rôle : correction des opérations commerciales et lutte contre la fraude !

Contrôle et direction

« Un autre projet, caressé par tous ceux qui jugent sagement, d'après les faits, est la réorganisation du contrôle et de la direction.

« Au cas où certaines directions de l'Ouest et du Sud viendraient à disparaître, il est certain que dans notre région, deux nouvelles directions, spécialement chargées des brigades mobiles et secrètes existant déjà ou restant à créer en arrière du rayon actuel, depuis Dunkerque jusque l'Alsace, seraient d'une utilité incontestable. De même, personne ne peut nier sérieusement qu'il serait éminemment désirable de voir constituer, pour l'ensemble du Nord-Est, une direction unique, spécialement chargée du contentieux et qui réaliserait enfin, dans ce domaine spécial, une uniformité de jurisprudence et de répression, que les cloisons étanches séparant les directions actuelles n'ont pas permis d'atteindre jusqu'ici. Que l'on sache bien que la contrebande est une, depuis la Mer du Nord jusqu'à la Sarre, et que le compartiment administratif actuel en ce domaine sert on ne peut mieux les manœuvres de nos adversaires !

Des mesures pratiques

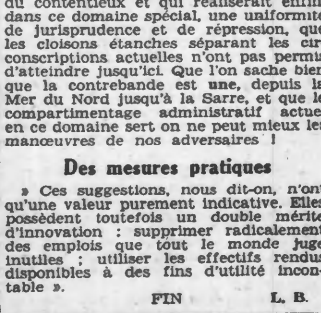
« Ces suggestions, nous dit-on, n'ont qu'une valeur purement indicative. Elles possèdent toutefois un double mérite d'innovation : supprimer radicalement des emplois que tout le monde juge inutiles ; utiliser les effectifs rendus disponibles à des fins d'utilité incontestable ».

FIN L. B.

100.000 Francs pour un coup de couteau

M. Roland KOESTER, le nouvel ambassadeur du Reich à Paris, en remplacement de M. von Hoesch, est venu dans la capitale pour prendre possession de son poste.

Voici un portrait récent de M. Roland KOESTER.



M. Roland KOESTER, le nouvel ambassadeur du Reich à Paris, en remplacement de M. von Hoesch, est venu dans la capitale pour prendre possession de son poste.

De nombreux pêcheurs japonais auraient péri dans la tornade

On annonce officiellement que le typhon a causé la mort de six personnes à Tokio et de 53 dans les districts avoisinants. On compte jusqu'à présent 48 blessés et 62 disparus.

D'autre part, 4.792 maisons ont été entièrement détruites et 10.287 autres ont été endommagées. Enfin, 52.940 habitations ont été inondées.

On éprouve de grandes inquiétudes sur le sort de quarante bateaux de pêche ayant à bord, au total, 250 hommes d'équipage, qui ont été pris dans le typhon. On craint que tous ces bateaux n'aient fait naufrage.

Des informations identiques parviennent d'autres points du littoral, où plusieurs bateaux ont disparu. On redoute que le nombre des morts ne soit assez élevé.

On signale, en outre, que le vapeur le Genghu Maru a été brisé, au cours de la tempête, sur la côte de la péninsule d'Isu. Trente-six membres de l'équipage sur quarante-trois, auraient péri.

L'artiste de cinéma Emmy DE NAGY, qui réclame 100.000 francs de dommages et intérêts à son ancien administrateur Pierre Bernot, pour un coup de couteau qu'elle reçut à l'avant bras droit, au cours d'une discussion violente.

NOTRE GRAND CONCOURS DE LA PLUS BELLE HISTOIRE

4.000 Prix valant 310.000 fr.



Une des équipes procédant à l'ouverture des milliers et des milliers d'enveloppes-réponses.

Enfin, le pointage des enveloppes-réponses est terminé ! Les sacs, dont nous avons publié la photographie dimanche dernier, sont vidés et chaque enveloppe est marquée du sceau du Concours « de la Plus Belle Histoire ». C'est une garantie supplémentaire pour les concurrents.

L'ardeur et l'activité des équipes permettaient d'augurer que cette première phase serait bientôt terminée.

Il s'agit maintenant d'ouvrir cette montagne d'enveloppes.

Sans retard nous nous mettons à l'œuvre.